

et j'étais responsable du mal qui pouvait lui arriver. Après avoir parcouru la distance de vingt milles, j'arrêtai chez un ami, et au moment où je descendais de voiture mon cheval subitement malade tomba à terre. Jugez de mon embarras ! Nous allâmes chercher du secours ; plusieurs personnes arrivèrent parmi lesquelles se trouvaient deux vétérinaires. Tous les remèdes nécessaires lui furent donnés en vain ; le cheval fut déclaré perdu. Me voyant dans l'impossibilité de payer le prix de cette bête si elle perdait la vie, j'invoquai la Bonne Sainte Anne qui nous secourt dans les embarras temporels aussi bien que dans les maladies de l'âme et celle du corps. Je fus exaucé ; le cheval se leva presque immédiatement et continua à prendre du mieux, et j'ai pu terminer mon voyage et me tirer d'une grave situation. Invoquons donc la Bonne Sainte Anne dans toutes nos difficultés !

(L. C.) St-Malo.

* * *

Cet automne, à la suite d'un accident, une personne qui m'est chère à failli perdre la vie ; privée de connaissance son état m'inspirait des craintes sérieuses. Témoin de ce malheur, la douleur m'avait enlevé les forces, et je craignais de ne pouvoir en supporter l'épreuve lorsque, par une inspiration soudaine, je résolus de recourir à Sainte Anne qui, déjà plusieurs fois, s'était montrée compatissante envers moi ; je promis alors une grand'messe en son honneur si elle la ramenait à la santé. O bonté infinie de Dieu, ce vœux était à peine formulé, un mieux sensible s'opérait, et la malade fut rapidement sauvée. O Sainte Anne, on dit de vous des choses admirables et avec raison ; chaque jour et partout où l'on prononce votre nom béni, vous accourez avec de nouvelles faveurs pour les répandre à profusion sur les déshérités et les malheureux ; nos cœurs sont à vous, O mère bénie ! écoutez les accents de